

Lóránd Hegyi

Exces et rituels de libération ou le bal masque de l'artiste Considérations sur l'œuvre graphique de Günter Brus

Les dessins de Günter Brus avec leurs symbioses image-texte apparaissent comme autant de lésions corporelles, de blessures douloureuses ou de situations psychologiques pénibles, la poésie séduisante, quelque peu exotique et étrange, des traits englobant tout à la fois le texte et l'image, les formes organiques et les artefacts, le corps humain et les outils, l'espace architectural et la nature pour en former une entité sensuelle collective. Les feuilles de petit format semblent donc un peu lourdes et énigmatiques, inquiétantes et pesantes, dramatiques et envahissantes, presque toujours obsessives et interrogatoires car elles ne souffrent aucune indifférence, aucune position extérieure. Elles provoquent une prise de position immédiate, elles exigent une relation personnelle, émotionnelle, elles ne permettent plus à l'observateur de sortir hors de leur espace imaginaire et virtuel. L'observateur se sent intégré dans ce monde sensuel, hyper-intensif, possessif ; à la fois voyeur et co-concepteur, il vit et assiste à une certaine intimité, à certaines révélations, sans pour autant percer l'ensemble de la structure.

Depuis l'époque de l'actionnisme viennois à nos jours, l'œuvre de Günter Brus porte l'empreinte de la radicalité, de l'intransigeance, du penchant vers le dramatique et l'excessif, d'un côté et de l'observation rigoureuse, analytique et précise des phénomènes psychopathologiques et des mécanismes mentaux de la manipulation du pouvoir, de l'idéologie et de la religion, de l'autre. Quelque soit la période ou le cycle abordé, son immense œuvre graphique traite toujours les questions relatives à

la lutte contre les systèmes hypocrites, menteurs et manipulateurs, ce dévoilement des manipulations idéologiques, politiques, religieuses, moralisateurs s'approchant, d'une manière excessive, des points névralgiques des processus psychiques et moraux de la connaissance et de la libération de soi.

Les figures de Brus naissent de la combinaison provocatrice, irritante et surprenante entre les inventions verbales et la création de formes provisoires, morbides et en constant changement. La plasticité de ces corps se réfère toujours à une légitimité textuelle, le textuel lui-même étant soumis à une paralogie indépendante, cohérente et immanente. Dans les profondeurs obscures de ces inventions verbales se cachent des expériences personnelles - peurs, colères, tensions, perturbations, mécontentement, désarroi lancinant, sentiments d'amour et de haine, désirs violents de révolte et de recherche d'une patrie - qui nous renvoient à des réalités socioculturelles, politiques, idéologiques, psychologiques et relatives à l'histoire des mentalités. L'esprit combattif, l'éternelle inquiétude, la recherche passionnée de l'authenticité et la haine irréductible du mensonge et de l'hypocrisie remplissent l'œuvre de Brus en créant des tensions, des irruptions dramatiques infreinales, des exagérations passionnées, amères et excessives mais également des jugements dangereusement sévères et douloureusement justes. Chaque feuille de son cahier de dessins, qui ne s'arrête jamais, est imprégnée de cette pulsion passionnée, de cet engagement prophétique et biblique pour le jugement, de cette obses-